

CHARLES, dit 'CHARLEY' DE HEPCEE

(1911-1944)

« Où es-tu mon beau Capitaine ??? »

Les nazis l'ont recherché, ils l'ont trouvé ... et l'ont fait « disparaître ».

Rentrant des camps, sa femme l'a cherché et ne l'a jamais trouvé. Quittant cette terre en 1983, elle laisse en héritage à ses enfants cette lancinante question « Où es-tu Charley ? ».

Comme l'écrit sa fille Rose « *Mon père fut déclaré « disparu ». Pour nous il n'avait pas de corps. Là où il se trouvait, il n'avait pas de nom. »*

Le nom est le premier cadeau que l'on donne à un enfant, par lequel on reconnaît son existence, son individualité, qui lui confère son identité. Nommer c'est dire « tu es » « tu es toi » « tu existes ».

Nous tenant dans l'ignorance de son sort, les assassins de mon père l'ont délibérément condamné au-delà la mort en dissimulant son corps anonyme quelque part, n'importe où, « en un lieu tenu secret ».

C'était la damnation memoriae, la condamnation post-mortem du corps, du nom, de l'identité et du souvenir d'un être, son effacement total, physique et mémoriel.

Non seulement il n'était plus, mais, en quelque sorte, il n'avait jamais été.

Ce fut une consolation d'apprendre que des personnes compatissantes ont, au fil du temps, prit soin de ces cinq inconnus. »



Historique

Né à Bruxelles le 14 mars 1911, **Charles de Hepcée** fait bientôt partie de la 76^{ème} Promotion Infanterie et Cavalerie de l'Ecole Royale Militaire (ERM). Il entre à l'Ecole d'Aéronautique et devient cadre navigant en 1934. Officier aviateur de carrière, il est nommé Capitaine en 1939. Il épouse en 1936 Micheline, Baronne de Selys Longchamps dont il aura 4 enfants, Eric, qui meurt dans un accident d'avion en 1971, Monique et les jumelles Rose et Claire. Tous les quatre lui donnent une descendance.

En 1940, il est commandant de la 5e escadrille, avec comme emblème le faucon égyptien tenant l'anneau de vie entre ses serres. Au moment de la capitulation, il est dans le sud de la France avec son escadrille ... mais sans

avion. Ordre supérieur leur est donné de déposer les armes et de rentrer en Belgique, où la Kommandantur exige qu'ils se présentent en uniforme ... Le Capitaine libère ses hommes « *Comme officier, j'ai dû exécuter les ordres. Cependant le règlement militaire stipule que tout militaire doit faire l'impossible pour ne pas tomber aux mains de l'ennemi. ... aucun règlement ne nous oblige à nous*



soumettre aux ordres de l'adversaire. Faites selon votre conscience .. n'y aller pas ... habillez-vous en civil. Au revoir mes amis, bonne chance, que Dieu vous garde » (extrait de « Le Lièvre et la Lune », Claire de Hecpée, 1995).

Démobilisé, Hecpée rentre au pays et s'installe à Halloy, propriété de sa belle famille, d'où il organise un noyau de résistance et, déjà, un service 'Renseignement' avec un autre aviateur, son grand ami Anselme Vernieuwe. Il crée à Haljoux un home d'enfants en difficulté où seront cachés des enfants juifs. Il rencontre Jean Stijns, un médecin de l'Aéronautique Militaire belge, qui dirigera plus tard le réseau « *Janvier* ».

En 1941, 'brûlé', il part en France où avec Vernieuwe ils étendent leurs activités de résistance et renseignement jusque dans le Jura.

En juin 1942, ils créent le réseau d'évacuation de personnes et de courriers « **Rose-Claire** » qui travaillera avec le service français S.R. Air pour lequel travaille déjà *Roger de Saule* (Robert de Schrevel) : Abrisé un temps par Vichy mais travaillant pour les Alliés, avant l'occupation de la « zone nono » (zone libre jusqu'au 11 novembre de cette année), ce service laisse passer des évadés en échange d'une aide. Ces évadés sont recueillis aussi par les Lignes « *Benoît* » (Hervé Doyen) et « *Sabot* » (Pierre Bouriez) qui les guident jusqu'au-delà des Pyrénées, comme « *Rose-Claire* ».

Mi-42, Vernieuwe et Hecpée deviennent les adjoints de William Ugeux qui, revenu de Londres, réorganise les services de liaisons Belges en France et spécialise les deux amis dans le passage des Pyrénées. Le centre du **PCB** (Poste de Commandement Belge) fonctionne depuis Grenoble, en zone d'occupation italienne moins zélée que les Allemands à pourchasser les « espions ».

Micheline de Hecpée et ses 4 enfants ont passé la ligne de démarcation pour rejoindre Charley qui compte les faire passer en Grande-Bretagne. En attendant, la famille s'installe à Villars-de-Lans où la jeune mère ne reste pas inactive. Elle aussi « travaille dans l'ombre ».

Charley et *Selmo* deviendront les courriers mythiques du PCB en organisant, avec le docteur Charles Schepens (*Perot*) le « **Passage de l'Iraty** ». A hauteur d'Oloron Sainte-Marie en France et Ochagavia en Espagne, coule un petit torrent qui trace entre le pic de Behorleguy et le pic d'Orly la frontière de la liberté dans les Pyrénées. Seuls sont dans le secret « le patron » William Ugeux, les « deux passeurs-chefs » du réseau belge (*Iraty*) '*Vernon*' et '*Halloy*', plus *Vallier* leur courrier français et leurs « *pianistes* » (radios). Avec des fonds généreusement avancés par un ami russe, *Perot* rachète et remet en marche une vieille scierie. Cette petite entreprise forestière les intéresse surtout grâce à son câble sans fin, venu de Belgique au prix de mille efforts subtils et déterminés, qui passe par dessus le torrent-frontière. Les bennes transportent contrebandes basques, nourriture, fourrage pour l'habitant et le bûcheron, mais aussi courrier secret et « colis » (aviateurs et autres évadés précieux pour Londres), et ... des sacs de toute sorte qu'il plaît à l'occupant nazi de « faire passer ». Ces derniers sont la bonne couverture qui permettra à cet extraordinaire réseau de fonctionner pendant dix-huit mois sans éveiller la suspicion de l'occupant.

'*Halloy*', qui travaille également sous une dizaine d'autres pseudonymes variés, passe une vingtaine de fois la ligne de démarcation et une douzaine de fois les Pyrénées. Mais il rêve de rejoindre à Londres une escadrille au combat. En mars 1943, il pense pouvoir réaliser ce rêve. Il doit bientôt quitter le continent où il est 'brûlé' (= trop connu des polices nazies qui le cherchent), il revoit sa femme et ses enfants ... ce sera la dernière fois. Il parvient à Barcelone. Puis, ... revient sur ses pas, il repasse les Pyrénées pour avertir « son chef » de changer ses plans d'évasion car la route prévue est trop dangereuse !!! « *Il a laissé en plan sa propre évasion, son entrée dans la RAF ... Il est sur toutes les listes de recherches de Vichy, et des Allemands. Et il est là, sa figure de vieux*

poupon toute illuminée de la bonne blague qu'il a jouée à l'ennemi. Il ne pense qu'à sa mission .. il est tombé dans un torrent en fuyant le feu d'une patrouille et a dû rester caché dans l'eau glaciale pendant une demi-journée et la moitié d'une nuit ... 'Halloy' n'a jamais discuté des instructions. Il est officier d'active ... ». (W.Ugeux « Passage de l'Iraty »). Ugeux partira finalement avec 'Vernon', qui lui aussi a rebroussé chemin pour avertir « son chef ». PCB a vécu et devient PCC (Poste de Commandement Central) dont le centre sera Paris, géré par Mathieu De Jonge, puis par André Rostenne, Jean Fosty. 'Halloy' part par Banyuls et rejoint Barcelone. « *Il aime « ses » basques, ceux qu'il a choisis et formés et en qui il met sans hésiter toute sa confiance, par lesquels il n'a jamais été déçu.* » (Claire).

Le 13 mai 1943, il rejoint à Londres la section Belge de la RAF pour laquelle il reste disponible (*vols sur Miles Master, Airspeed Oxford, Avro Anson (Info d'Eric Dessouroux)*). En parallèle, on lui demande de participer à la préparation de l'après-guerre dans la section belge de la New Commonwealth Society, sous les ordres du Major Page du S.I.S. (Services Secrets) et du Cpt. Nicodème de la Sûreté de l'Etat, où ses qualités d'efficacité et de moralité sans tache sont très appréciées.

Pendant ce temps, le 14 mai en France, sa femme est arrêtée avec leurs 4 enfants et la nurse. Elle est emprisonnée en Italie, puis à Fresnes (Paris) et finalement déportée NN ('Nacht und Nebel') à Ravensbrück puis Bergen Belsen où elle est libérée le 15 avril 1945 par l'avance des alliés. Les Italiens refuseront de livrer la nurse et les enfants aux mains allemandes et les rendront aux grands-parents qui traverseront toute la France et les ramèneront à Halloy fin 1943..

Les Services à Londres sont au courant mais n'en disent rien, probablement par souci de sécurité. Charley n'apprend ces arrestations que six mois plus tard par un inconnu des services français à Londres qui se présente comme le Cdt Leprince. « *Un agent nazi chargé de le piéger ? Quelqu'un voulait-il l'éloigner de Londres ? (Claire) ou l'attirer en France ? « Bien évidemment il fit tout pour qu'on lui confie une nouvelle mission sur le continent, ce que William Ugeux, chef des SRA, n'aurait jamais dû accepter car il savait que c'était fleurter avec le loup tant les chances de réussite étaient minces. ... Dans sa dernière lettre à son ami Selmo (Vernieuwe), Charley dit bien qu'une fois sa mission accomplie (il est soldat avant tout), il compte rencontrer son beau-père à Paris et voir ce qu'ils pourraient faire ensemble pour retrouver et faire libérer Micheline.* » (Claire)

En mars 1944, **la mission Roch** envoie Charley de Hécécé (Roch) et Albert Greindl, un ancien membre de la Ligne d'évasion 'Comète', remonter par les Pyrénées, traverser la France et reconstituer à partir de la Belgique une nouvelle Ligne d'Évasion, destinée principalement à amener à Londres des personnalités nécessaires à l'organisation de l'après-guerre (Albert Greindl, « Réseau Comète » Remy, T. II). « *Lorsque l'épreuve d'une ligne sera faite, vous pourrez y faire passer soit des agents plus importants soit des personnalités demandées par Londres ..* » (extrait des instructions officielles). L'opération est très dangereuse. L'ennemi sur la pente descendante est devenu nerveux et son machiavélisme bien rôdé par des années d'expérience, son flair et son imagination se sont affûtés. Les SS de la Division « Das Reich », celle-là même qui a tué tous les habitants du petit village tranquille d'Oradour-sur-Glane, massacre sans laisser de trace identifiable de leurs carnages vengeurs, contraires aux lois de la guerre.

Hécécé et Greindl se retrouvent à Barcelone pour les instructions, de là, ils se séparent, 'Roch' passe par la ligne S.O.L. (code de route empruntée) vers St Girons et Toulouse, Greindl (appelé 'le Buste' par ses amis) prend la ligne L.E.P. vers Perpignan. Mais le traître était à Barcelone, ajouté à cela des erreurs de codes à Londres qui empêchèrent la bonne communication avec le réseau PCC de Paris : Ils furent tous les deux arrêtés en France. Greindl est enfermé et torturé à la prison de Fresnes et relâché grâce à

l'intervention du consul de Suède lors des tractations pour la libération de Paris. Charles de Hepcée est emprisonné à la prison St Michel à Toulouse où des co-détenus ont pu apprécier sa grandeur morale et ses paroles de réconfort. Le matin du 27 juin 1944, il est emmené en Citroën traction-avant, avec un autre condamné, vers le village de Castelmaurou où ils rejoignent un groupe d'une douzaine de compagnons du même destin, qui se dirigent pelle ou pioche à l'épaule, vers un petit bois tranquille. »

« Retour à Halloy », prononcé par Georges Muratet, à Halloy le 24 juillet 2012.

«

Il était fatigué.

Il voulait s'asseoir là, près de Pont de la Taule.

Quatre ans qu'il les traversait ces Pyrénées.

Autant de l'autre côté, en plein milieu de la fierté basque en traçant le Passage de l'Iraty, qu'ici, en terre d'Ariège, en Terre Courage, sur ce Chemin de la Liberté.

Plus tard, la traversée de la France ne prendra, au pire, qu'une seule journée. Un arrêt toutes les deux heures et la Belgique ouvrira ses bras. Pour quelques kilomètres de bon aloi.

Pour l'heure, il va falloir plusieurs semaines.

De quoi manquer le débarquement !

Il voulait s'asseoir là ...

Des mains mal intentionnées en ont décidé autrement. Elles l'ont conduit derrière un mur crénelé. Saint Michel qu'il se nommait ce château.

Comme le saint patron de ces hommes qui vont tomber du ciel de Normandie.

Puis on l'a amené dans un bois.

Des mots prononcés avec l'accent de la langue de Goethe ont saisi l'orée d'effroi :

_ Ici ... Repose !

L'ordre a claqué comme un coup de fusil.

Puis il s'est affaissé.

C'était il y a soixante huit ans.

Allez Charley ... Il est temps de rentrer. Chez toi.

«

Recherches dès mai 1944

Dans le livret écrit par Rose de Hepcée « *Itinéraire d'un Retour* », on trouve des listes impressionnantes de noms de personnes et d'organisations ayant participé aux recherches et aux enquêtes depuis 1944, des témoignages dont les principaux sont ceux de ses geôliers à la prison St Michel de Toulouse, de ses co-détenus, de l'aumônier (*qui, peu de temps après la guerre passe par Halloy pour annoncer à Micheline de Hepcée qu'il avait donné les derniers sacrements à Charley mais qu'il ignorait où il avait été emmené ensuite.* (souvenirs de Gérard de Selys Longchamps et Claire de Hepcée).

Mais la date donnée du 29 juin laisse Rose et chacun longtemps dans l'hésitation de la piste à suivre. Micheline était probablement allée à Castelmaurou au cours de ses recherches. Pour écrire son livre « *Le Lièvre et la Lune* », qui est surtout l'histoire de l'amour entre ses parents sur fond de guerre, Claire se base, entre autres, sur des documents retrouvés dans les affaires de sa mère, inclus des résultats d'enquêtes menées à Toulouse sur les corps découverts. Plus tard, elle rencontre André Bar et Eric Dessouroux qui lui ouvrent le chemin des archives militaires et la relance sur les traces de l'histoire de son père, avec leurs documents et formidables connaissances en la matière.

« En 2006, Rose de Hepcée reprend activement les recherches. Un nouvel outil est maintenant accessible aux chercheurs, l'identification par analyse ADN... »

Chaque piste sera étudiée jusqu'en Belgique, en Pologne, en Allemagne ... » (Rose « Itinéraire d'un retour »).

Le hasard, diront certains, une '*mystérieuse énergie noire qui nous traverse en permanence*', disent les scientifiques, à la recherches des secrets de l'Univers, et leur « boson », ... une force mystérieuse de la vie mène la cadence et le fil d'Ariane.

Sophie-Anne, fille de Claire habite non loin de là, s'y sentant bien. Rose, suivant l'instinct du conducteur perdu dans le pays, se retrouve devant la plaque du village de Castelmaurou et un carillon de sa mémoire tinte doucement dans son esprit. Ce nom y est associé à son père. Elle entre dans la Mairie où on lui conseille de lire un petit livre de l'historien Georges Muratet « Les Martyrs du Bois de la Reulle » dans lequel elle plonge. A la page 88, elle lit « *Trois pistes sont à ce jour répertoriées : Celle dont fait mention une documentation qui a trait à la disparition du Capitaine aviateur Belge Charles de Hépore survenue le 29 juin 1944.* ». On peut imaginer qu'un feu d'espoir lui envahit les joues et le coeur !! On est en 2008, c'est le fer de lance d'un parcours semé de joies et de déceptions, de rencontres, de découvertes de gens merveilleux et dévoués ou bornés, d'archives, de règles ... « *Cet ouvrage* » nous écrit Rose « *relate le parcours de quinze personnes ... qui furent fusillées dans le bois de la Reulle Les corps furent exhumés à la fin de la guerre et transportés à Toulouse, répertoriés, examinés, photographiés et enterrés au cimetière. Dix corps furent rapidement identifiés. Cinq restent inconnus. Un seul condamné, Jaïme Soldevilla, parvint à s'enfuir. En 1990, ... et la municipalité de Castelmaurou accueillirent les dépouilles qui furent inhumées dans le cimetière de la commune ... La description des corps relevée lors de leur exhumation du bois .. l'un d'entre eux, le n°43, paraissait particulièrement correspondre à Charley de Hépécée .. et de la présence d'un chapelet avec médailles* ». Ces détails correspondent à certains témoignages, dont d'autres sont « égarés », ou des témoins frappés d'amnésie. Les recherches se poursuivent s'organisent, la possibilité d'un test ADN se profile, et puis se heurte à des procédures légales de plus en plus nombreuses et contradictoires concernant l'autorisation d'exhumation du corps et d'analyse ADN sur les cinq corps des fusillés inconnus de Castelmaurou.

La municipalité de Castelmaurou dont le fil rouge est l'écrivain-historien Georges Muratet et toutes les bonnes volontés qui les entourent forment rapidement une Commission Spéciale Municipale de Recherche des Fusillés du Bois de la Reulle. Après plusieurs espoirs et déconvenues pour Rose et son mari, Michel Fischer Touret qui l'épaule dans toutes ces démarches, il appert en juillet 2011 que la sépulture des inconnus du Bois de la Reulle ayant été construite sans subvention militaire n'est pas une sépulture militaire, il appartient donc (tout simplement !!) au Maire de donner les autorisations nécessaires pour faire exhumer les corps et autoriser les prélèvements ADN. Il faut ensuite demander au Tribunal de Grande Instance de Toulouse l'autorisation de comparer les ADN prélevés sur les corps avec celui de la demanderesse. « *L'exhumation des corps non identifiés a lieu le 21 novembre En 2012, Résultats positifs des analyses ADN effectuées par les laboratoires de Strasbourg et d'Epinal requis par le Tribunal de Toulouse, reconnaissant la filiation entre Rose de Hépécée et le corps numéroté 43 des fusillés du bois de la Reulle.* » (Rose de Hépécée « Itinéraire d'un retour »). Finalement, l'ADN, formule miracle quand elle est opérationnelle, révèle ce que Micheline a cherché toute sa vie : son mari Charley est là !!

Le 30 juin 2012 a lieu **la proclamation officielle de la reconnaissance du corps de Charley de Hépécée**, lors de la cérémonie annuelle qui commémore à Castelmaurou les

fusillades du bois de la Reulle, dont les tombes sont fleuries et saluées chaque année depuis le 27 juin 1944 par tout ce petit village reconnaissant à ses héros connus et inconnus dont il prend soin.

Rose cherchait le corps, elle l'a trouvé, elle est arrivée au bout de ses recherches. Claire cherche l'histoire de son père, à en démêler les côtés obscurs, elle estime devoir continuer encore ...

Cérémonie des retrouvailles à Halloy

Le 24 juillet 2012, le corps de Charley de Hécécé est rapatrié et rejoint celui de son épouse, Micheline de Selys Longchamps, dans la tombe familiale de Halloy.

Il fait beau et chaud, la petite église de Braibant est plus que remplie. Dans le chœur, des drapeaux font honneur, dans la nef, la Force Aérienne Belge en nombre encadre le Général Gérard Van Caelenberge, chef de la Défense, le Général Mike Donnet, un des derniers survivants de la RAF Belge, le Général Mandl qui adressera un mot au nom du monde de l'Air Belge, des représentants de la 5e Escadrille rendent hommage à leur Major aviateur Charles de Hécécé, André Bar et Eric Dessouroux, passionnés par tout ce qui concerne la RAF et qui ont tellement été présents dans les recherches en Belgique, des représentants de la RAFA (antenne de la RAF en Belgique) et de la RAF-EU.

En vis-à-vis prend place une très large famille de descendants et cousins, de tous âges. Sont là aussi une nombreuse délégation de Castelmaurou. Avec un arrière petit-fils de Charley à ses côtés, la Maire Magali Mirtain Schardt s'adressera à celui pour lequel le Padre, en blanc, célèbre ce jour une messe de « retrouvailles », elle adresse aussi à sa famille et à toute l'Assemblée, en une prière si chaleureuse et naturellement amicale de paix partout et pour tous, pour nos enfants, pour leur futur ... c'est NOTRE responsabilité aujourd'hui. Un élan extraordinaire est passé entre Castelmaurou et la famille Hécécé. C'est peut-être un peu comme si la Ligne « Rose-Claire » était ranimée par toute cette épopée, par Rose en France, par Claire en Belgique, sans oublier Monique qui a beaucoup donné d'elle-même pour organiser cette journée où, comme elle dit « *partout il y avait chaleur humaine et amitié* ».



Une guirlande de roses qui se déversent comme les larmes de Micheline de Hécécé (jolie idée de leur fille Claire)

Le corps est encadré par 4 élèves de l'ERM, Officiers de l'Aviation en écolage à Beauvechain.

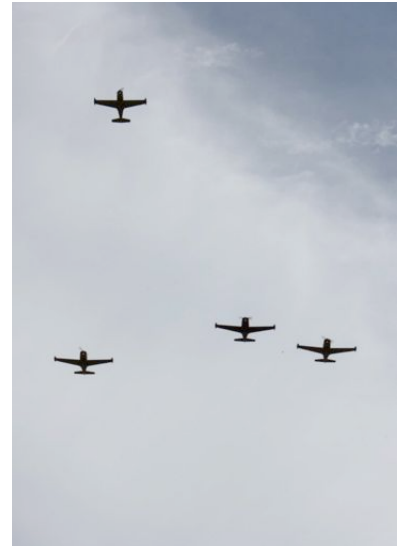
A titre posthume, il est nommé au grade de Major Aviateur le 20 décembre 1945. Il reçut plusieurs décorations, dont la Croix de Guerre 1940-1945 du Grand Duché de Luxembourg le 25 octobre 1948.

Un représentant du Roi prend place auprès de l'autel.

Claire énonce ses remerciements aux personnalités présentes et aux personnes grâce à qui ces retrouvailles ont lieu. Elle remercie entre autres le Cdt. Peter Celis pour ses conseils et le passage des Marchetti.

La Musique Royale de la Force Aérienne joue « La Complainte du Partisan », connue par l'interprétation de Léonard Cohen. Le Padre Eric Pêtre prononce une très belle homélie où il développe avec simplicité le fait que le soldat vit avec la mort pour compagne, il vit avec elle nuit et jour, il y est habitué. Deux clairons sonnent le « Last Post » « Les inconnus du XXe siècle », un groupe de 5 voix d'hommes chantent superbement plusieurs airs soigneusement choisis par les 3 filles de Charley, comme l' « Ave Maria », la « Marche des Esclaves »...

La messe est dite et la famille se retrouve bientôt à la tombe de Halloy, entourée des représentants de la RAF et des amis proches. De nombreuses couronnes de fleurs sont déposées sur trois simples dalles au milieu des bois au son émouvant d'une cornemuse jouant « Amazing Grace ». Puis, dans le profond silence qui suivit la poignante allocution de Georges Muratet, un vrombissement grandissant vient du ciel : le passage de quatre 'Marchetti' en formation 'missing man', dernier salut de la 5e escadrille à « son Commandant », « c'est le Fly-pass, voilà une vraie prière ! Si brève qu'on voudrait la redire dix fois ! Dite avec des « mots » si justes que des larmes perlaient aux coins de bien des yeux ... ! Ce moment de grâce, cette communion ... » (Claire).



Après la dernière sonnerie du 'Last Post', le drapeau belge qui couvrait le cercueil est replié et remis à Basil, 9 ans, un des arrière-petits-fils de Charley qui, élevé au Canada, donne tout son sens à ce geste. Basil remercie le Commandant Sibille, Chef du Protocole et grand co-organisateur de cette journée, lui disant « je le garderai précieusement pour le transmettre à mes enfants ».

Michel Fischer Touret qui a tant soutenu et épaulé son épouse Rose a quitté cette terre en juin 2012, au moment où, probablement, il la sent la plus forte en elle-même, le moment où elle va pouvoir voir **côte à côte son père et sa mère.**

Rose est arrivée, grâce à sa propre personnalité et grâce aussi à tous les autres maillons de cette longue chaîne, comme elle le dit, au but qu'elle s'était fixée avec tant de cœur :

Effacer le mot « disparition »

« Je ne veux cependant me souvenir que de la valeur du mot « merci » et des amis que j'ai rencontrés (Rose de Hepcée « Itinéraire d'un Retour, Charley de Hepcée »)

Brigitte d'Oultremont, septembre 2012

Sources :

- « Itinéraire d'un retour, Charley de Hepcée, 14mars1911-27juin1944 » Rose de Hepcée, Ed. Michel Fischer Touret, mai 2012.
- Conversations écrites avec Claire de Hepcée, 2012.
- « Le Lièvre et la Lune », Claire de Hepcée, Ed. CH Haljoux, juin 1995.
- « Les Martyrs du Bois de la Reulle », Georges Muratet, Ed. de la Diège 2008.
- Conversations avec MM. André Bar et Eric Dessouroux, passionnés du sujet 'Belgians in RAF and SAAF'
- « Les Aviateurs Belges dans la Royal Air Force », Mike Donnet, Ed. Racine 2007.
- « Services Secrets Belges 1940-1945 », Fernand Strubbe, Ed. USRA, décembre 1977 (avril 2001)
- « Le Passage de l'Iraty », William Ugeux, Ed. A. Henneuse, 1962
- « Réseau Comète » Col. Remy, T.II, Ed. Librairie Académique Perrin, 1967.
- « Sciences – Découvertes », La Libre Belgique, sam.11 août 2012